

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT EN FAMILLE ET EN TEMPS SCOLAIRE

Dimanche 5 et lundi 6 mars 2017

LES AVENTURES DE PINOCCHIO

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Lucia Ronchetti, composition musicale
Matthieu Roy, mise en espace
Juliette Allen, soprano



DIMANCHE 5 MARS – 11H – 15H
LUNDI 6 MARS – 11H – 14H30
SALLE DE RÉPÉTITION – PHILHARMONIE

LES AVENTURES DE PINOCCHIO

Lucia Ronchetti

Les Aventures de Pinocchio

Musique et livret original de Lucia Ronchetti

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale

du Ministère de la Culture et de la Communication

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Diégo Tosi, violon

Éric-Maria Couturier, violoncelle

Nicolas Crosse, contrebasse

Jens McManama, cor

Gilles Durot, percussions

Lucia Ronchetti, composition musicale

Juliette Allen, soprano

Matthieu Roy, mise en espace

Les concerts du dimanche 5 mars sont précédés d'un atelier de préparation en famille à 9h30 et 13h30.

Une boîte à outils disponible sur digital.philharmoniedeparis.fr/outils-educatifs.aspx vous propose en vidéo une présentation du concert par le metteur en scène Matthieu Roy et la soprano Juliette Allen.

Le public est invité à chanter *La Chanson de Pinocchio* de Lucia Ronchetti à la fin du concert (voir les paroles p. 7).

Coproduction Ensemble intercontemporain, Opéra de Rouen Normandie, Philharmonie de Paris.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

LES AVENTURES DE PINOCCHIO

Au cours de ses périlleuses aventures, Pinocchio, le pantin de bois fabriqué par Geppetto, deviendra un humain. Mais si les personnages et les animaux de ce vaste monde sont aussi musiciens, comment vont-ils dialoguer avec Pinocchio ? C'est ce que nous raconte en musique Lucia Ronchetti dans son conte musical, d'après les textes de Carlo Collodi.

Les Aventures de Pinocchio de Carlo Collodi (1826-1890)

Qui ne connaît l'histoire de Pinocchio, ce pantin de bois au nez qui s'allonge à chaque mensonge, et qui rêve de devenir un vrai petit garçon ? On se souvient moins bien des nombreuses aventures et péripéties que le pantin traverse pour devenir humain. Sculpté par Geppetto dans un morceau de bois à brûler, Pinocchio parle comme un enfant. Il écrase le Grillon d'un coup de maillet, tente de se faire une omelette, se brûle les pieds... Et au lieu d'aller à l'école, il revend l'alphabet que Geppetto lui a tant bien que mal acheté pour voir le Théâtre des Marionnettes. Là, il y rencontre le montreur Mangefeu qui lui donne cinq pièces d'or. Mais il se fait avoir par le Chat et le Renard, des Assassins l'attaquent et le pendent, et il ne doit la vie sauve que grâce à la Fée bleue. Pinocchio continue néanmoins à partir à l'aventure : il suit Lumignon au Pays des jouets, se transforme en âne et est ensuite avalé par le Requin baleine dans le ventre duquel il retrouve Geppetto. Quand enfin Pinocchio accepte d'aller à l'école, il se réveille transformé en petit garçon.

Lucia Ronchetti, compositrice d'une œuvre marquée par la théâtralité

Lucia Ronchetti est née à Rome en 1963. Elle étudie la composition et la musique électronique à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, et la philosophie à l'Université de Rome. À Paris, elle suit les séminaires de composition de Gérard Grisey, les cours de musique électronique à l'Ircam, et obtient un doctorat en musicologie à la Sorbonne, sous la direction de François Lesure. Elle approfondit son travail avec Sylvano Bussotti, Salvatore Sciarrino, Tristan Murail, Hans Werner Henze, Folkmar Hein, ou encore André Richard.

La musique de Lucia Ronchetti se singularise par son sens de la théâtralité, sa complexité et sa vivacité. Elle débute sa carrière en composant d'abord des pièces de musique de chambre principalement, puis elle s'oriente peu à peu vers les musiques vocales et scéniques. Ses inspirations, qu'elle puise dans la philosophie et les sciences naturelles, dans les arts, la littérature et la poésie – notamment chez les auteurs italiens du XX^e siècle –, lui ouvrent de nouvelles voies d'écriture, qui rompent avec les codes narratifs traditionnels.

Elle enseigne l'écriture (harmonie, contrepoint, fugue et composition) au conservatoire de Salerno et est conférencière en Europe, aux États-Unis, en Amérique latine et à Johannesburg. En 2016, *Inedia prodigiosa*, son opéra choral est créé au Teatro Massimo de Palerme, et son « concert-action », *Lascia ch'io pianga*, au Theaterhaus de Stuttgart.

Les Aventures de Pinocchio de Lucia Ronchetti, un théâtre musical sculpté par le dialogue des voix

« *Mon projet était de composer un conte musical dans lequel la voix représentant Pinocchio interagit avec les cinq musiciens de l'Ensemble intercontemporain qui incarnent les animaux parlants et personnages créés par Collodi. Les musiciens et leurs instruments constituent les seuls éléments scéniques et visuels qui évoquent les mouvements incessants de Pinocchio, ses courses effrénées, ses expéditions dans les airs et sous les eaux. [...] Le public d'enfants apprend tout directement de la bouche de Pinocchio. Les personnages qui l'accompagnent restent informes, ambigus ou pervers, telles des créatures maléfiques qui perturbent sans cesse la marionnette, la mettent à l'épreuve et se moquent de son aspiration à devenir humain.* »
Lucia Ronchetti

- I. Un morceau de bois qui pleurait et riait comme un enfant
- II. L'omelette s'envole par la fenêtre
- III. Pitié, Monsieur Mangefeu !
- IV. Veux-tu doubler ta fortune?
- V. La fille aux cheveux bleus
- VII. Chez la Fée
- VIII. Au Pays des Joujoux
- IX. Grand spectacle de gala avec le bourriquet Pinocchio
- X. Jeté à la mer
- XI. Enfin Pinocchio cesse d'être un pantin et devient un enfant

Les Aventures de Pinocchio est une pièce de théâtre musical dans lequel cinq instruments solistes (le cor, le violon, le violoncelle, la contrebasse, les percussions) incarnent les différents personnages du conte de Carlo Collodi, accompagnant un Pinocchio représenté par une voix soprane en travesti (ici, voix de femme interprétant un rôle masculin). « *C'est un effectif proche de celui de L'Histoire du soldat [de Stravinski], qui doit pouvoir camper toute la galerie des personnages singuliers que croise Pinocchio ; il rassemble donc des instruments assez incompatibles les uns avec les autres, un effectif étrange, presque clownesque¹* », explique la compositrice.

Inspirée par le dépouillement du théâtre de rue, la scène ne comporte ni cadre, ni séparation entre les interprètes et les spectateurs. Les musiciens

1 Extrait d'un entretien avec Lucia Ronchetti par Anouck Avisse.

dialoguant avec la voix et l'identité acoustique de leur personnage créent seuls les décors et les paysages sonores dans lequel va évoluer Pinocchio. La compositrice fait appel à des univers musicaux éclectiques : Nino Rota et la musique des *Clowns* de Fellini pour évoquer le Pays des jouets, les rythmes de *Petrouchka* de Stravinski pour les courses effrénées de Pinocchio, de Lully, une *Marche pour la cérémonie des Turcs* à l'allure spectrale lorsqu'apparaît Mangefeu, ou encore *One of These Days* des Pink Floyd – version sauvage et virtuose – pour le Requin baleine qui avale Pinocchio. Une proximité et un déploiement de tissus musicaux qui incitent le jeune spectateur encouragé par les musiciens à intervenir spontanément.

La structure rythmique et dynamique de la partition est aussi à l'image de la langue de Collodi : « *Le langage de Collodi est incroyablement simple, sculptural et rythmique, conçu pour un public d'enfants : les mots frappent comme des coups, bruit sourds et déferlements, et déploient leur réalité acoustique pour laisser libre cours à l'imagination du lecteur et du compositeur* », explique Lucia Ronchetti. Cette langue brute, faite d'argot et de jeux de mots, produit une chorégraphie narrative cadencée, permettant l'alternance de scènes courtes et contrastées, et le mélange des genres musicaux. « *Je cherche à saisir l'étonnement que les enfants ressentent face aux mots et à leur sonorité pour transcrire leur poids acoustique dans ma musique* », écrit Lucia Ronchetti.

La métamorphose progressive de Pinocchio se reflète dans la voix de la soliste : « *ces métamorphoses se développent à partir du registre grave de la voix parlée, avec laquelle la Fée gronde Pinocchio, pour se transformer ensuite progressivement, à travers un style vocal concret et opératique de plus en plus contrôlé. Comme Pinocchio, la voix de la soliste est directe, désespérée, capricieuse, agressive, mais toujours celle d'un presque-enfant [...] qui lutte seul contre un monde inadapté d'adultes fous, et doit toujours s'enfuir, toujours courir, ne faire que s'échapper, sans cesser d'haleter, de souffler, de pleurer et de crier.* »

CHANSON DE PINOCCHIO

Lucia Ronchetti

Il con dui sit - l'â - ne sur le ro - cher Au -

bord - de la mer il lui mit une pierre au - tour - du cou et

l'atta - cha par une pa - - tte a - vec u - ne corde Puis il le pou - sa et

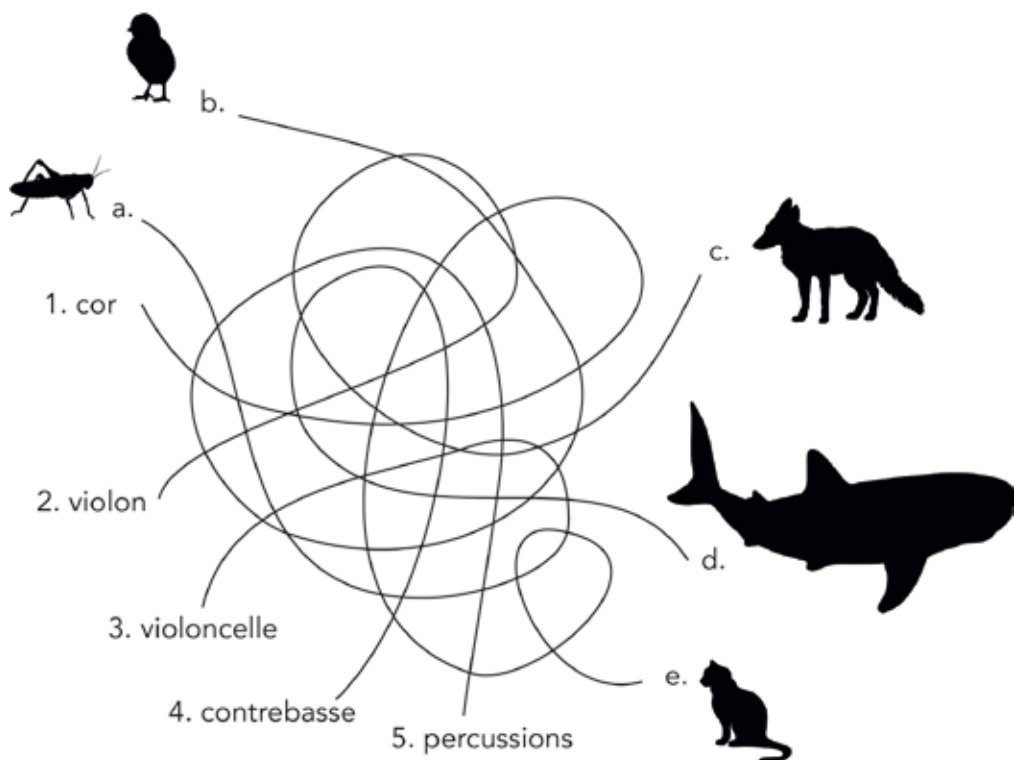
le je - ta dans l'eau et a - vec cette pierre au cou Pi - no - cchio coula au fond.

Il conduisit l'âne sur le rocher
Au bord de la mer
Il lui mit une pierre autour du cou
Et l'attacha par une patte avec une corde
Puis il le poussa et le jeta dans l'eau
Et avec cette pierre au cou
Pinocchio coula au fond.

JEUX

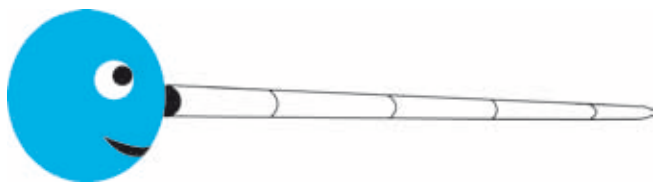
1. LA VOIX DES PERSONNAGES

Sur scène, les Marionnettes du Théâtre ont emmêlé des personnages de l'œuvre ! Aide les animaux à retrouver leur instrument pour qu'ils puissent s'exprimer en suivant les ficelles.



2. LES MENSONGES DE PINOCCHIO

À chaque mensonge, le nez de Pinocchio s'allonge... Voici ci-dessous ses affirmations à propos du spectacle, parmi elles, certaines sont fausses. Colorie une section de son nez à chaque mensonge. Alors, quelle est la taille du nez de Pinocchio ?



1. Six instrumentistes solistes m'entourent sur scène : un violoniste, un altiste, un violoncelliste, un contrebassiste, un flûtiste et un percussionniste.

VRAI FAUX

2. Les musiciens sont tous déguisés – le violoniste a une queue de renard accrochée au pantalon, le contrebassiste un aileron de requin dans le dos, le percussionniste une perruque de laine bleue sur la tête...
Pas moi ! Je ne porte qu'une salopette.

VRAI FAUX

3. Lorsque je rencontre Mangefeu, je lui parle de mon père Gepetto et je le fais en rappant.

VRAI FAUX

4. Vous, spectateurs – surtout les enfants –, vous n'aurez pas le droit de faire du bruit pendant le spectacle, surtout pas rire et vous moquer de moi !

VRAI FAUX

5. Quand le Requin baleine arrive en rejouant du Pink Floyd à la contrebasse, c'est si léger et doux que je n'ai même pas peur !

VRAI FAUX

3. LA FÉE BLEUE

De longs cheveux bleus, une étoffe aérienne et bleue... C'est la Belle Fille aux cheveux bleus ! Tu dessines son portrait ?



1. LA VOIX DES PERSONNAGES : 1-e. le Chat ; 2-c. le Renard ; 3-a. le Grillon parlant ; 4-d. le Requin baleine ; 5-b. le Poussin.

2. LES MENSONGES DE PINOCCIO : 1. F ; 2. F ; 3. V ; 4. F ; 5. F.

Réponses

Diégo Tosi

Diégo Tosi intègre l'Ensemble intercontemporain en octobre 2006 en tant que violoniste. Il se produit en soliste dans les plus grandes salles du monde entier et interprète des répertoires de toutes les époques. Il a enregistré plusieurs CD (comprenant entre autres des œuvres de Ravel, Scelsi, Berio et Boulez) qui ont obtenu les meilleures récompenses sous le label Solstice. Plus récemment, il a entrepris une intégrale discographique de l'œuvre du violoniste virtuose Pablo de Sarasate et vient d'obtenir le prix Del Duca décerné par l'Académie des Beaux-arts ainsi que le prix Unesco décerné par la Sacem. Après avoir obtenu son premier prix à l'unanimité au Conservatoire de Paris dans la classe de Jean-Jacques Kantorow et Jean Lenert, il s'est perfectionné à Bloomington (États-Unis) auprès de Miriam Fried puis a remporté le concours des Avant-Scènes en troisième cycle au Conservatoire de Paris. Au cours de sa formation, il a participé aux plus grands concours internationaux : Paganini à Gênes, Rodrigo à Madrid, Valentino Bucchi à Rome dont il a été à chaque fois lauréat. Dans ses années de jeunesse, il a également suivi l'enseignement d'Alexandre Bendersky et a remporté de nombreuses récompenses dans divers concours internationaux (parmi lesquels Wattlelos, Germans Claret et Moscou). Depuis 2010, il est directeur artistique du Festival de Tautavel.

Éric-Maria Couturier

À dix-huit ans, Éric-Maria Couturier entre premier nommé dans la classe de Roland Pidoux au Conservatoire de Paris, où il obtient un Premier Prix de violoncelle premier nommé et un master de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi. Il obtient le Premier Prix et le Prix spécial au concours de Trapani, le Second Prix à Trieste et le Troisième Prix de Florence en compagnie du pianiste Laurent Wagschal avec qui il enregistre un disque consacré à la musique française du début du XX^e siècle. À vingt-trois ans, il entre à l'Orchestre de Paris, puis devient Premier Soliste à l'Orchestre National de Bordeaux. Depuis 2002, il est soliste à l'Ensemble

intercontemporain. Éric-Maria Couturier s'est produit sous la baguette des plus grands chefs de notre époque parmi lesquels Solti, Sawallisch, Giulini, Maazel et Boulez. Membre du trio Talweg, il est soliste dans les concertos pour violoncelle de Haydn, Dvorak, Eötvös ou Kurtág. Son expérience de musique de chambre s'est approfondie en jouant avec des pianistes tels que Maurizio Pollini, Jean-Claude Pennetier, Shani Diluka. Dans le domaine de l'improvisation, il joue avec le chanteur de jazz David Linx, le platiniste ErikM, la chanteuse Laika Fatien, le contrebassiste Jean-Philippe Viret avec lequel il a enregistré son dernier disque en quartet. Il a également enregistré un disque avec l'octuor Les Violoncelles Français pour le label Mirare. Il joue sur un violoncelle de Frank Ravatin.

Nicolas Crosse

Né en 1979, Nicolas Crosse étudie au Conservatoire de Paris dans la classe de Jean-Paul Celea. Son travail sur la musique contemporaine lui permet d'approfondir le répertoire du XX^e siècle et de réaliser des créations pour la contrebasse en collaboration avec des compositeurs tels que Luis Fernando Rizo-Salom, Lucas Fagin, Tolga Tüzün, Marco Antonio Suarez Cifuentes, Martin Matalon, Raphaël Cendo ou Yann Robin. Parallèlement à ses études, il effectue des remplacements dans divers orchestres français : Orchestre de Paris, Opéra de Paris, Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Jonathan Nott... En 2007 il enregistre durant son cursus en cycle de perfectionnement le DVD *Cross(E)road* en partenariat avec la Fondation Meyer et le Conservatoire de Paris, comprenant la *Sequenza XIVb* de Luciano Berio, *Valentine* de Jacob Druckman, *Ala* de Franco Donatoni (duo avec Alexis Deschamps au violoncelle), *Cronica del oprimido* de Lucas Fagin ainsi que des musiques improvisées en duo avec Christian Laborie à la clarinette. En 2012, avec le collectif Multilatérale dont il est membre, le spectacle *Je vois le Feu* est créé au festival Archipel de Genève, fruit d'une étroite

collaboration avec l'écrivain Yannick Haenel et le saxophoniste Vincent David. Cette même année, il devient membre de l'Ensemble Modern en Allemagne, puis succède à Frédéric Stochl au sein de l'Ensemble intercontemporain.

Jens McManama

Né en 1956 à Portland (Oregon), Jens McManama donne son premier concert en tant que soliste à l'âge de treize ans avec l'Orchestre de Seattle. Après des études à Cleveland auprès du corniste Myron Bloom, il est nommé cor solo à la Scala de Milan en 1974 sous la direction de Claudio Abbado. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Il est également membre du quintette à vent Nielsen depuis 1982. Il crée à Baden-Baden en 1988 la version pour cor de *In Freundschaft* de Karlheinz Stockhausen et participe à de nombreuses créations en formation de musique de chambre, par exemple *Traces III*, de Martin Matalon (pour cor et électronique), créé à Strasbourg en 2006. Jens McManama est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris depuis 1994. Il participe régulièrement à des stages de formation pour jeunes musiciens, notamment au Conservatoire américain de Fontainebleau et à Saint-Céré, et donne des master-classes sur le répertoire contemporain, en France et aux États-Unis. Soliste, chambriste, musicien d'orchestre, Jens McManama se tourne également vers la direction d'ensembles. Il est l'auteur d'un spectacle en collaboration avec Eugène Durif, *Litanies, fatrasies, charivari* créé à la Cité de la musique en 2004, repris en 2006 sous le titre *Cuivres et fantaisies*.

Gilles Durot

Multi-instrumentiste précoce, c'est avec Jean-Daniel Lecoq au Conservatoire de Bordeaux puis au Conservatoire de Paris dans la classe de Michel Cerutti que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service des grandes formations orchestrales parisiennes - Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris..., sous la direction entre autres de Pierre Boulez,

Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Peter Eötvös, Jonathan Nott, David Robertson ou Matthias Pintscher. Fin 2007, il intègre l'Ensemble intercontemporain. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale depuis sa création en 2005 et membre du Paris Percussion Group. En 2008, Gilles Durot fonde le Trio K/D/M aux côtés du percussionniste Bachar Khalifé et de l'accordéoniste Anthony Millet. Le trio crée un répertoire nouveau et le diffuse largement sur la scène internationale (Centre Pompidou, Villa Médicis, Philharmonie de Berlin, Opera House de Doha, Teatro Colón de Buenos Aires...). Interprète soliste de bon nombre de compositeurs désireux de développer l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain, Gilles Durot est aussi constamment en recherche de nouvelles expériences musicales. On l'a ainsi vu collaborer à différentes formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels Johnny Hallyday, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James, le guitariste de tango Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis. Gilles Durot est lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique et a reçu le Prix de musique 2010 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). En 2016, il est nommé professeur de percussion au Conservatoire de Paris. Il enseigne par ailleurs au sein de l'Académie du Festival de Lucerne et du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique de Bordeaux Aquitaine.

Juliette Allen

Juliette Allen, soprano belge d'origine anglaise, termine un Master 2 au Conservatoire Royal de Musique de Liège dans la classe de la chanteuse Hélène Bernardy. Lauréate d'une bourse de district qu'elle obtient auprès du Rotary, elle décide de poursuivre ses études à l'École Normale de Musique de Paris afin de se perfectionner auprès de la basse belge Daniel Ottevaere avec qui elle travaille depuis déjà trois ans. En septembre 2015, elle a interprété le rôle de Bérénice dans *L'occasione fa il ladro* de Rossini au Théâtre Mercelis à Bruxelles au sein de la troupe I Donati.

Elle s'est produite lors de nombreux concerts à travers la Belgique notamment lors du festival Il pleut des cordes organisé par Denis Gabriel, Le festival de Lasne organisé par Bernard Delire pour le bicentenaire de la bataille de Waterloo en l'église de Plancenoit où elle interprète *Le Pâtre sur le rocher* de Schubert aux côtés du clarinettiste Ronald Van Spaendonck et le pianiste Muhiddin Dürrüoglu, lors des Nuits magiques dans des airs d'opéras avec l'Orchestre de chambre de Wallonie et lors du Festival Voyage d'été dans un programme dédié au bel canto italien organisé par le musicologue Jean-Marc Onkelinx. Elle s'est produite sur la scène du Philharmonique de Liège lors d'un concert *À la française* dans des airs d'Offenbach, Rossini, Fauré. En avril 2014, elle interprète le rôle de Polly Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill aux Palais des Beaux-arts de Charleroi avec la production Da Tempesta et en 2013 elle est Frasquita dans *Carmen* de Bizet à Bruxelles sous la supervision de la Soprano Isabelle Kabatu mis en scène par Stefano Giuliani. Elle a également participé à un concert d'hommage à Francis Poulenc à la cité Culture de Laeken. Elle remporte le troisième prix lors du concours d'Ans en avril 2013 et est finaliste du concours de Verviers Jacques Dôme en 2012. En juin 2016, elle prend part dans une production des *Noces de Figaro* au théâtre Royal du Parc à Bruxelles et se produit également sur la scène du Philharmonique de Saint-Petersbourg dans des airs d'opéras français. En septembre 2016, elle est à nouveau Bérénice dans *L'occasione fa il ladro* de Rossini au théâtre de Tervuren à Bruxelles.

Matthieu Roy

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) dans la section Mise en scène-Dramaturgie, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra – Stéphane Braunschweig, Matthias Langhoff, Jean-François Peyret, Emmanuel Demarcy-Mota et Joël Pommerat – dans des maisons prestigieuses en France et à l'étranger. Il a suivi une master-classe avec Krystian Lupa à Cracovie au Stary Theatre. Au

théâtre, il a été assistant à la mise en scène de Joël Pommerat sur *Je tremble (1-2)*, créé au Festival d'Avignon 2008, de Michel Cerda et de Jacques David. À l'opéra, il collabore avec Richard Brunel sur *Albert Herring* de Britten en 2009, *L'Élixir d'amour* de Donizetti en 2011 et *Les Noces de Figaro* au Festival d'Aix en Provence en 2012. Avec la Cie du Veilleur, Matthieu Roy a créé *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek, *L'Amour conjugal* d'après le roman d'Alberto Moravia et *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce. Dès 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur français Christophe Pellet dont il crée *La Conférence* (2010), *Qui a peur du loup ?* (2011) et *Un doux reniement* (2012). À l'invitation de Ludovic Lagarde, directeur de la Comédie de Reims, il a participé au laboratoire de recherche et d'expérimentation sur les écritures sonores mené par l'Ircam. Une lecture augmentée de *Nous les vagues* de Mariette Navarro a été présentée au 104 à Paris dans le cadre du Festival Manifeste 2012. En 2011, il commande une pièce à Mariette Navarro, *Prodiges@*, créée au Théâtre de Thouars en octobre 2012. La pièce sera traduite et présentée à l'Institut Français d'Ecosse dans le cadre du Fringe Festival d'Edimbourg en août 2013. Matthieu Roy a été choisi par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis ainsi que les théâtres de Noisy-le-Sec, Blanc-Mesnil, Pantin, Aulnay-sous-Bois, Rosny-sous-Bois et St-Ouen, pour mettre en scène *Même les chevaliers tombent dans l'oubli*, commande d'écriture pour le jeune public à l'auteur togolais Gustave Akakpo – création et tournée au printemps 2013. En janvier 2014, il crée *Martyr* de Marius von Mayenburg, traduit par Laurent Muhleisen, au TAP – Scène Nationale de Poitiers. Très impliqué dans la transmission des outils de la création, Matthieu Roy intervient régulièrement dans les établissements scolaires, et mène des ateliers au Conservatoire et à l'Université de Poitiers. Depuis 2012, Matthieu Roy est membre du Conseil Scientifique de l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB, direction : Alougbine Dine).

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®
(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....
CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

.....
RESTAURANT LE BALCON (EN SOIRÉE)
(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

.....
VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS